

sais de cet art qui se montrèrent en France vers le commencement du XV^e siècle n'étaient guère supérieurs à ceux qui signalèrent son agonie. La gravure de la vieille légende de St-Christophe, conservée au Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale, portant la date de 1423, à la naïveté près, est de la force de celles d'Epinal; ce furent donc de grossières images de saints rudement esquissées, aux figures barbares et contournées qui vinrent remplacer les miniatures fines et spirituelles dont les Bibles étaient ornées; les rois, les reines des cartes, jusqu'alors revêtus de robes éclatantes d'or et d'azur, furent dépouillés de leurs riches atours : à leur style à la fois naïf et distingué, fut substitué un dessin grotesque où les figures de profil avaient invariablement l'œil en face; mais les livres de dévotion et les cartes manuscrites étaient rares, hors de prix, à l'usage seulement des communautés, des châteaux et des palais; la gravure sur bois fit descendre l'art à la portée de la bourgeoisie et du peuple; bientôt les légendes imprimées à l'aide de lettres taillées en relief, comme les figures sur bois, accompagnent les gravures pour les expliquer; puis le besoin de la lecture, se propageant peu à peu, conduisit insensiblement à l'invention des caractères mobiles, qui commença, pour la popularité de la science, la révolution que la gravure sur bois avait commencé pour la popularité de l'art. Des artistes de génie s'emparèrent de ce nouveau procédé et en obtinrent bientôt des chefs-d'œuvre (1).

(1) Les gravures sur bois les plus recherchées sont : *Ars moriendi*, *Biblia pauperum*, publiée entre 1430 et 1450; la *chiromancie* du Dr Hartlieb, 1448; *Speculum salutis*; la *chronique de Schedel*, plus connue sous le nom de *Chronique de Nuremberg*, où elle fut publiée en 1493; les *triumphes de Maximilien*, la *danse des morts* d'après Holbein, les gravures d'Albert Durer. Papillon parle d'un buste de femme gravé sur bois par Marie de Médicis, la femme d'Henri IV, avec cette inscription en marge : *Gravé par la royne M^lée au bouest*. Elle grava aussi son propre portrait.